



## RESEAU DE SUIVI ET D'EXPERTISE DES MICROPOLLUANTS DU BASSIN D'ARCACHON

### MÉDICAMENTS ET ENVIRONNEMENT QUELLES PERCEPTIONS ET QUELS LEVIERS D'ACTION ?



#### PORTEURS DU PROJET

BASSIN D'ARCACHON<sup>®</sup>  
SYNDICAT INTERCOMMUNAL

EPOC université  
BORDEAUX



#### RÉSEAU



PÔLE DE SANTÉ  
D'ARCACHON  
GROUPEMENT DE COOPÉRATION SANITAIRE





# MÉDICAMENTS ET ENVIRONNEMENT QUELLES PERCEPTIONS ET QUELS LEVIERS D'ACTION ?

---

- 1 • CONTEXTE
- 2 • COMPRENDRE POUR ADAPTER NOS COMPORTEMENTS – L'APPORT DES SCIENCES SOCIALES
- 3 • LE REGARD DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ
- 4 • CÔTÉ PATIENTS : QUE DEVIENNENT LES MÉDICAMENTS ?
- 5 • REGARDS CROISÉS ENTRE ACTEURS ET RÉSIDENTS DU BASSIN
- 6 • SENSIBILISER POUR IMPLIQUER : LES INITIATIVES MENÉES PAR LE SIBA AUPRÈS DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

# 1 • CONTEXTE

---

Nos usages quotidiens peuvent être à l'origine de la présence de micropolluants dans les eaux : nous utilisons chaque jour des produits ménagers, des cosmétiques, des médicaments... dont les résidus se retrouvent dans les eaux usées puis le milieu naturel. Partant du constat que la pollution la plus simple à traiter est celle qui n'est pas produite, une des vocations de **REMPAR** est de faire évoluer nos pratiques afin que nous réduisions dès la source les rejets de micropolluants. Cette ambition s'est organisée autour de 2 actions :

**Eclairer sur nos comportements et établir notre capacité à modifier nos habitudes**, en conduisant des enquêtes de pratiques ; le but étant d'identifier les leviers d'action sur lesquels jouer pour faire évoluer nos comportements.

**Sensibiliser les différents acteurs du territoire** autour de la thématique des micropolluants dans les eaux, afin que chacun prenne conscience de l'empreinte environnementale qu'y laissent nos usages ; l'ambition affichée étant d'impliquer l'ensemble du territoire à la préservation de cette ressource.

## POURQUOI S'INTÉRESSER AUX MÉDICAMENTS ?

**Les médicaments** : les sociétés contemporaines sont confrontées à une médicalisation importante se traduisant par une augmentation constante de la consommation en médicaments. La France par exemple, avec plus de 3 000 substances pharmaceutiques à usage humain (et 300 à usage vétérinaire), est **le quatrième consommateur mondial** de médicaments (derrière la Belgique, l'Espagne et le Royaume-Uni), avec une consommation moyenne de 48 boîtes par personne et par an (ANSM 2014<sup>1</sup>).

Or, différentes études à travers le monde, réalisées depuis ces 30 dernières années, ont relevé la présence de traces de résidus de médicaments dans les eaux de surface (rivières, lacs), les eaux souterraines et même l'eau potable (voir Besse 2010<sup>2</sup> pour revue).

Acteurs publics et de la recherche s'interrogent donc sur cette présence et sur les effets néfastes de ces résidus sur les organismes aquatiques. Il s'agit d'un sujet d'actualité, comme en témoignent les différents plans d'action nationaux mis en place au cours de ces dernières années par le ministère en charge de l'environnement (Plan national sur les résidus de médicaments dans les eaux 2010-2015 et Plan national Micropolluants 2016-2021).

Parmi les micropolluants abordés dans **REMPAR**, les résidus médicamenteux, qui sont traités dans toutes les actions du réseau, sont rapidement apparus comme une porte d'entrée pertinente pour attirer l'attention du grand public au fait que ce sont nos usages qui peuvent être à l'origine de la présence des micropolluants dans les eaux. Des enquêtes de pratiques et des démarches de sensibilisation ont donc été mises en place sur cette thématique.

---

<sup>1</sup> Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (2014). Analyse des ventes de médicaments en France en 2013.

<sup>2</sup> Besse J-P. 2010. Impact environnemental des médicaments à usage humain sur le milieu récepteur : évaluation de l'exposition et des effets pour les écosystèmes d'eau douce. Thèse de doctorat- Université de Metz.

## 2 • COMPRENDRE POUR ADAPTER NOS COMPORTEMENTS L'APPORT DES SCIENCES SOCIALES

### POURQUOI AVOIR RECOURS AUX SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES ?

Afin de pouvoir adapter nos comportements, il faut en premier lieu les analyser et en appréhender la diversité et la complexité. En effet, si de nombreuses études scientifiques ont prouvé la présence et les effets néfastes des micropolluants dans les milieux aquatiques, la compréhension des comportements de consommation à l'origine de cette présence, nécessite l'apport des sciences humaines et sociales (SHS).

Pour les résidus médicamenteux par exemple, cela consiste à interroger les consommateurs sur leurs pratiques, le devenir des médicaments, la perception des impacts de ces produits sur l'environnement, ainsi que sur les changements de pratiques possibles pour réduire cet impact.

Cette démarche, a été portée par les chercheurs de l'équipe ETBX (Environnement, Territoires et

Infrastructures) de l'Irstea (Institut de Recherches en Sciences et Technologies de l'Environnement et de l'Agriculture) de Bordeaux.

### LES APPROCHES UTILISÉES

L'enquête SHS dans REMPARG est structurée en 3 étapes (Figure A).

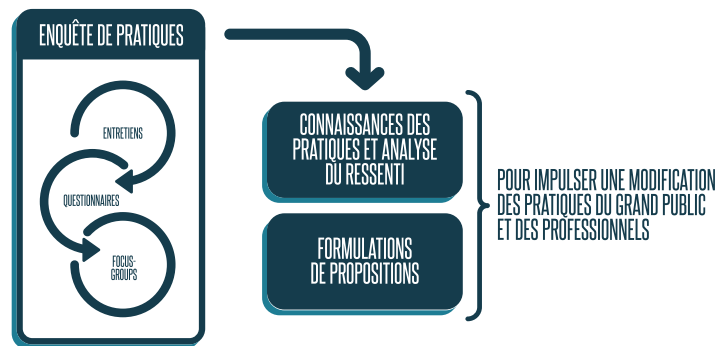


Figure A. Méthodologie de l'approche SHS.

- 1 **Des entretiens avec des professionnels de santé** : 27 entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès d'un échantillon de professionnels de santé des 10 communes littorales du Bassin d'Arcachon. L'entretien portait sur l'analyse de leur rapport à la profession, de leurs pratiques de prescription ainsi que sur leur perception de l'impact environnemental des médicaments. L'analyse de ces entretiens (d'une durée de 30 min à 1h30 chacun) permet d'identifier les possibilités de changement de pratiques du personnel médical de ville, dans le contexte d'affirmation d'une réduction de la micropollution pharmaceutique. Cette action a bénéficié de la participation précieuse et active des professionnels (pharmaciens d'officine et Pôle de Santé d'Arcachon) impliqués dès le début du projet.
- 2 **Une enquête par questionnaire « auto-administré »** (c'est-à-dire directement rempli en ligne ou en version papier par les enquêtés) : 351 résidents et touristes des 10 communes littorales du Bassin ont répondu à un questionnaire les interrogeant sur leurs pratiques de consommation de médicaments et de crèmes solaires, sur le devenir des produits non utilisés, et sur les relations entre la consommation de ces produits et la qualité des eaux du Bassin d'Arcachon.
- 3 **Un focus-group, ou groupe de discussion, organisé entre différents acteurs du Bassin.** Il s'agit d'un entretien collectif dont l'objectif est de susciter un débat entre des participants qui ont été choisis pour la diversité des points de vue qu'ils peuvent apporter. Ce focus-group visait un double objectif : apporter un complément d'information sur la thématique générale du projet et approfondir la piste des leviers d'action possibles, en particulier sur les résidus médicamenteux.

## 3 • LE REGARD DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

### AUJOURD'HUI, UNE FAIBLE SENSIBILISATION DES PROFESSIONNELS AU VERSANT ENVI- RONNEMENTAL DE LEUR MÉTIER

#### Prescription et observance : deux facteurs structurants de la consommation de médicaments

Parmi les médecins interrogés, certains peuvent être qualifiés et se qualifient eux-mêmes de « petits prescripteurs » : ils cherchent notamment à prendre leur distance vis-à-vis des représentants pharmaceutiques et considèrent le patient dans sa globalité afin de limiter le nombre de médicaments prescrits.

Pour ces professionnels, la consommation de médicaments dépend directement de deux facteurs principaux : la prescription et l'observance thérapeutique<sup>3</sup>.

Selon eux, l'observance de la prescription s'accroît avec le temps passé en consultation. D'un point de vue environnemental, cette observance peut avoir

des conséquences ambivalentes : une mauvaise observance entrainera d'un côté une réduction de la présence des médicaments dans les eaux (moins de médicaments consommés entraînant moins de rejets), mais d'un autre côté une augmentation des médicaments non utilisés qui peuvent potentiellement être rejetés dans l'environnement.

#### Le pharmacien, un acteur qui n'est pas neutre dans la consommation de médicaments

De par leur rôle de conseil, les pharmaciens interrogés se considèrent comme un rempart face aux mauvaises pratiques de consommation des médicaments, notamment la surconsommation et l'automédication.

Par rapport aux médecins ils disent se sentir plus concernés par ce qui se passe à « l'aval » de la prise du médicament, notamment par le biais de la récupération des médicaments non utilisés (dispositif Cyclamed<sup>4</sup>).

<sup>3</sup> L'observance thérapeutique est définie comme la capacité à prendre correctement son traitement, c'est-à-dire tel qu'il est prescrit par le médecin.

<sup>4</sup> Depuis 1993, l'éco-organisme Cyclamed, agréé par les pouvoirs publics, pilote le programme national de tri et de valorisation des Médicaments Non Utilisés (M.N.U.) à usage humain. <https://www.cyclamed.org/>



## De la prescription à la consommation de médicaments : une diversité de déterminants

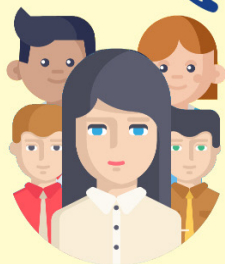


### Mes prescriptions dépendent de ...

- la vision du métier
- la charge de travail
- la prise en compte des effets secondaires sur les patients
- l'influence des visiteurs des industries pharmaceutiques
- la pression des patients

### Notre consommation est influencée par ...

- l'automédication
- la conscience des problèmes environnementaux
- le facteur économique
- la consommation "réflexe"
- la fréquence de consommation
- la conservation des médicaments non utilisés
- la relation avec le pharmacien
- l'indépendance à la médecine classique
- le "bon usage" du traitement



Source : l'enquête REMPLAR auprès d'un échantillon de 27 professionnels de santé et de 234 résidents des 10 communes littorales du Basain d'Arcochon (2016-2018)



Réalisation : Sandrine Luyet © Tréma - 2019

**Figure B.** Les facteurs influençant la prescription des médicaments par les médecins et la consommation des médicaments par les patients.

## L'échange entre patients et professionnels de santé, impacté par le manque de temps

Il ressort des entretiens qu'aujourd'hui, la pratique de prescription du médecin (tout comme la pratique de délivrance du pharmacien) laisse peu de temps au dialogue et à l'éducation du patient. Ainsi pour les médecins, l'augmentation de la charge de travail a tendance à « ritualiser » la prescription et laisse moins de temps pour l'échange (**Figure B**) ; également, leur exercice professionnel apparaît être en mutation avec une modification du comportement des patients liée à l'influence d'internet.

## UN ARBITRAGE ENTRE ASPECTS SANITAIRES ET ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX EN FAVEUR DE LA SANTÉ

Dans la continuité des pratiques antérieures, les professionnels de santé donnent la priorité aux soins par rapport à la protection de l'environnement, même si l'on observe des sensibilités différentes selon les médecins et les pharmaciens enquêtés.

L'éventualité de changements dans leurs pratiques de prescription reste conditionnée à l'affirmation de connaissances d'experts scientifiques sur les impacts environnementaux des médicaments.

# ELARGIR LA VISION DE L'ACTE MÉDICAL POUR PRENDRE EN COMPTE L'ENVIRONNEMENT...

La prise en compte des aspects environnementaux dans les pratiques de soin s'inscrit pour les professionnels interrogés dans l'affirmation d'une vision plus globale de leur métier en :

- ▶ Réduisant la dépendance des médecins vis-à-vis des visiteurs médicaux : pour certains des professionnels interrogés, des dimensions commerciales peuvent devenir déterminantes dans les prescriptions ;
- ▶ Affirmant le rôle social des médecins et des pharmaciens, par l'accentuation d'un rôle d'écoute et d'accompagnement déjà présent ;
- ▶ Développant l'éducation thérapeutique des patients ;
- ▶ Sensibilisant les professionnels de santé aux conséquences environnementales de leurs pratiques au long de leurs études et de leur vie professionnelle.

# ... EN FAVORISANT DES INNOVATIONS COLLECTIVES DANS L'ORGANISATION DU TRAVAIL ET L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Il s'agirait de redonner du « temps d'échange » dans la consultation pour limiter la prescription sans réduire le soin des patients et prendre le temps de la sensibilisation à l'environnement. Cela nécessiterait, selon le personnel médical, une évolution en profondeur de l'organisation de leur profession passant par :

- ▶ Le développement du travail en équipe pour croiser les regards sur les patients ;
- ▶ La mutualisation des charges financières ;
- ▶ Une meilleure coordination des parcours de soins.

Dans cette perspective, le soutien des territoires au développement de maisons de santé pluridisciplinaires constitue pour les professionnels interrogés une perspective intéressante.

## EN RÉSUMÉ

Les professionnels de santé interrogés connaissent peu la problématique environnementale liée aux résidus médicamenteux et l'éventualité de changements dans leurs pratiques de prescription reste conditionnée à l'affirmation de connaissances d'experts sur ces aspects. Enfin, la relation avec les visiteurs pharmaceutiques et leur charge de travail constituent les principaux obstacles à la prise en compte de ces aspects environnementaux dans leur pratique.

## 4 • CÔTÉ PATIENTS : MÉDICAMENTS ET CRÈMES SOLAIRES, QUE DEVIENNENT-ILS ?

Les répondants à l'enquête (dont le profil est synthétisé dans la **Figure C**) sont plutôt en bonne santé (80 % déclarent ne souffrir d'aucune maladie chronique ou grave), toutefois 45 % d'entre eux consomment au moins un médicament par jour.

De plus 62 % d'entre eux recourent aux médecines douces en complément ou comme alternative à la médecine classique (**Figure D**).



Figure C. Le profil des répondants à l'enquête par questionnaire.



**72%** sont des femmes  
Age moyen : **50 ans**



**74%** ont un niveau d'étude  
supérieure au BAC



**40%** des ménages ont  
des enfants



**28%** sont des retraités



**21%** ont des problèmes de  
santé (maladie chronique  
ou grave)

Pour toute question relative à la santé, les enquêtés s'orientent principalement vers le médecin (78 %), puis vers le pharmacien, puis vers internet. L'automédication est pratiquée par 86 % des répondants pour soigner des maux bénins, grâce aux conseils du pharmacien ou du médecin.

84 % des personnes interrogées ont un surplus de médicaments conservé au domicile qui constitue un stock de produits non utilisés. Grâce au dispositif Cyclamed, 87 % d'entre eux rapportent leurs médicaments en pharmacie, chiffre qui se situe au niveau de ce qui est observé à l'échelle nationale.

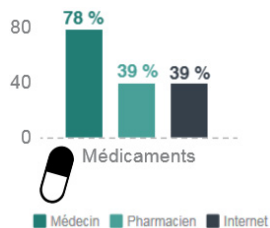
Ces chiffres concernant à la fois les résidents et les non-résidents, ils ne reflètent que partiellement la démographie du Bassin d'Arcachon.

# QUELLE UTILISATION DES MÉDICAMENTS ?

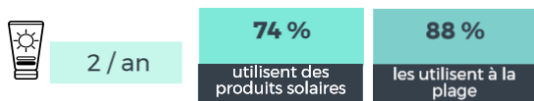
## 1. Perceptions de l'impact des produits



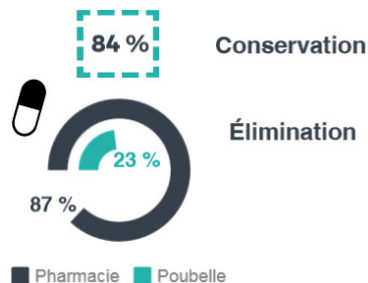
## 2. Recherche de conseil ou d'information



## 3. Consommation



## 4. Produits non utilisés



## 5. Volonté de changer ses pratiques de consommation

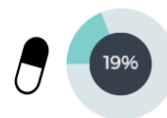


Figure D. Les chiffres clés de l'enquête par questionnaire auprès des résidents du Bassin.

# QUELLES POSSIBILITÉS POUR RÉDUIRE LA PRÉSENCE DES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS L'EAU ?

Les réponses n'ont pas permis de faire émerger un levier d'action en particulier, toutefois, on peut noter que :

- ▶ Parmi les nombreuses mesures générales qui favoriseraient la réduction des résidus pharmaceutiques dans l'eau, le perfectionnement de la filière de recyclage des produits pharmaceutiques est la solution qui remporte le plus de suffrages (85 %).
- ▶ À l'échelle du Bassin d'Arcachon, les trois premières initiatives envisageables sont : les campagnes de sensibilisation (89 %) ; l'accompagnement et l'éducation thérapeutique des citoyens (88 %) ; l'amélioration des traitements dans les stations d'épuration (78 %).
- ▶ Au niveau individuel, l'éventualité des changements de pratiques est minoritairement envisagée : seuls 30 % des répondants envisagent une évolution de leur consommation de crèmes solaires. Cette proportion tombe à 19 % pour les médicaments (Figure D). Les comportements semblent en revanche plus faciles à faire évoluer en ce qui concerne les pratiques de recyclage, notamment pour les crèmes solaires (48 %).

**Bonus :** cette enquête, qui avait pour but de récolter des informations, aura finalement été perçue pour certains comme une première action de sensibilisation au problème de la présence des micropolluants dans les milieux aquatiques, comme en ont témoigné certains des commentaires laissés par les répondants du questionnaire.

## UNE TYPOLOGIE DES CONSOMMATEURS DE MÉDICAMENTS

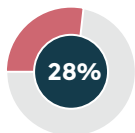
Une analyse statistique fine des réponses au questionnaire a permis d'identifier les déterminants de la consommation de médicaments, qui sont au nombre de neuf : le « bon usage » du traitement, la conscience des problèmes environnementaux, le facteur économique, la fréquence, une consommation dite « réflexe », l'automédication, l'indépendance vis-à-vis de la médecine classique, la relation avec le pharmacien et enfin la conservation des médicaments non utilisés. Ces analyses ont permis de déterminer une typologie en cinq groupes, pour les consommateurs de médicaments. Ces typologies sont résumées dans la **Figure E**.

### EN RÉSUMÉ

**Les résidents et visiteurs du Bassin d'Arcachon interrogés au cours de l'été 2016 se disent conscients des enjeux environnementaux induits par la consommation de médicaments. Malgré l'émergence de nouveaux comportements, les intentions d'évolution des pratiques individuelles dans le domaine des produits de soin sont assez limitées. Si l'aspect environnemental est une préoccupation qui s'impose de plus en plus, l'arbitrage reste encore en faveur de la santé.**



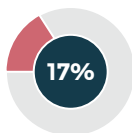
### LES «ENVIRONNEMENT-CENTRÉS»



#### Portrait

- Bon état de santé globale
- Ménage avec enfant(s)
- Consommation stable de médicaments
- Lien à l'environnement
- En activité
- 30-59 ans

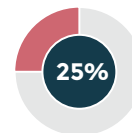
### LES «DILETTANTES SANTÉ»



#### Portrait

- Ménage sans enfants
- Bon état de santé globale
- Consommation de médicaments en baisse
- Lien à l'environnement
- Touriste de Nouvelle-Aquitaine
- Lien à l'environnement

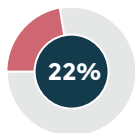
### LES «SANTÉ-CENTRÉS»



#### Portrait

- (Pré)Retraité(e)
- 60 ans ou plus
- Malade chronique
- Ménage sans enfants
- Littoral du Bassin d'Arcachon
- Pas de lien à l'environnement
- Homme
- CAP, BEP, BEPC, Certificat d'études
- Lien au domaine de la santé

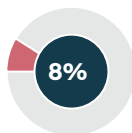
### LES «NON IMPLIQUÉS»



#### Portrait

- En activité
- Pas de lien au domaine de la santé
- Changement de pratiques de recyclage envisagé
- 15-29 ans

### LES «ÉCONOMIQUES»



#### Portrait

- Bon état de santé globale
- Pas de lien à l'environnement
- Femme

## EN RÉSUMÉ

Les typologies de consommateurs (Figure E), issues des analyses statistiques, permettent d'identifier des consommateurs qui se distinguent par leur mode de consommation et leur profil sociodémographique. Elles constituent un élément d'aide à la prise de décision pour des actions de communication ciblées : sur quel levier jouer et pour quel type de population.

Figure E. Cinq profils de consommateurs pour les médicaments.

## 5 • REGARD CROISÉS ENTRE ACTEURS ET RÉSIDENTS DU BASSIN

---

Le **focus group** a réuni sept participants, aux profils variés (professionnels de l'eau, association, professionnels de santé et résidents du Bassin d'Arcachon). Munis d'une proposition de 12 leviers, les participants avaient pour consigne d'en sélectionner trois et de les qualifier selon leur faisabilité et leur crédibilité.

Les choix des participants se sont portés sur trois principaux leviers d'action :

- ▶ La vente de médicaments à l'unité ;
- ▶ La campagne de sensibilisation (notamment auprès du jeune public) ;
- ▶ L'éducation thérapeutique des citoyens.

Ces deux derniers leviers apparaissent comme les plus faisables. En effet les jeunes générations ont montré qu'elles étaient très sensibles à ces questions lors des différentes campagnes de sensibilisation à l'environnement. La crédibilité de ces leviers d'action s'explique également par le fait qu'ils reposent sur une responsabilisation des consommateurs et limitent les réformes profondes du système de santé.

# Réduire l'impact des médicaments sur l'environnement : 8 leviers d'action différents



Figure F. Les leviers d'action identifiés.

## EN CONCLUSION, SOMMES-NOUS ENCLINS À CHANGER DE COMPORTEMENT ?

Plusieurs leviers d'action ont émergé durant cette étude, ils sont résumés dans la **Figure F**. Si certains leviers proposés sont perçus comme crédibles par les consommateurs, les changements de pratiques envisagés portent majoritairement sur une amélioration des traitements plutôt que sur une réduction de la pollution en amont. Les résistances au changement individuel semblent importantes car le consommateur ne représente pas l'élément clé de la filière du médicament en France : ses choix sont largement déterminés par les professionnels de santé. Ainsi, malgré l'émergence de nouveaux comportements, il est important d'envisager les intentions d'évolution des pratiques individuelles dans le contexte institutionnel du système de santé.

Ce travail met en évidence que de tels changements ne peuvent être envisagés sans mobiliser également des instruments visant à faire évoluer les pratiques des professionnels de santé et notamment en faisant en sorte qu'ils puissent dégager du temps pour développer l'accompagnement et l'éducation thérapeutique des patients.

## 6 • SENSIBILISER POUR IMPLIQUER : LES INITIATIVES MENÉES PAR LE SIBA AUPRÈS DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

Les études ayant montré que les professionnels de santé restaient encore peu informés du versant environnemental de leurs pratiques, le **SIBA** a démarré des opérations de sensibilisation auprès des professionnels du territoire sur la thématique des résidus médicamenteux.

### PREMIÈRE ÉTAPE, CRÉER ET GARDER LE LIEN AVEC LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ – LES FLASH-INFOS

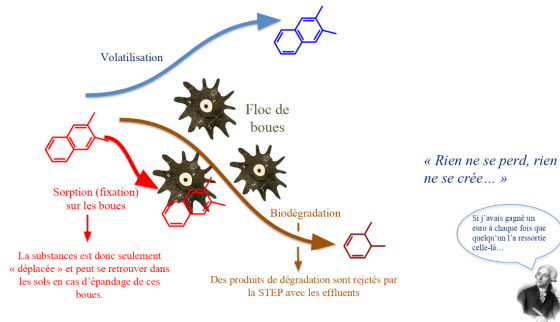
Ces flash-infos, démarrés à l'initiative du **SIBA**, sont nés de la nécessité d'établir et de maintenir un lien avec les professionnels impliqués au début du projet **REMPAR**, à un moment où les résultats n'étaient pas encore disponibles. Il s'agissait de partager avec eux, de manière régulière, des informations sur l'avancée du projet, et le cas échéant sur l'actualité locale et nationale sur les micropolluants (et en particulier sur les résidus médicamenteux). Ces flash-infos ont pris deux formes : soit celle d'un mail présentant un petit texte récapitulatif de l'avancée du projet ; soit celle

d'un document au format Powerpoint vulgarisant de manière didactique et décalée un des aspects des actions initiées dans **REMPAR** (**Figure G**).

Entre novembre 2014 et août 2016, sept flash-infos ont été produits, abordant des sujets comme l'estimation des concentrations en médicaments dans l'environnement ; le devenir des médicaments dans les stations d'épuration et dans l'environnement ; les rejets du Pôle de Santé

Pour autant, « éliminée » dans une STEP ne signifie pas que la substance est entièrement biodégradée

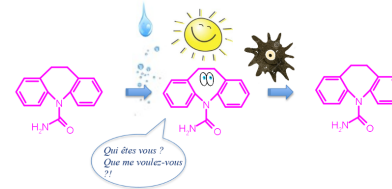
Plusieurs mécanismes peuvent concourir à l'élimination des substances dans les stations d'épuration



Une fois passé la STEP, que deviennent les médicaments dans l'environnement ?

L'environnement peut s'**auto-épurer** par différents mécanismes

Mais des fois ça ne marche pas  
Exemple de la carbamazépine



La carbamazépine est persistante dans l'environnement

Dans la pratique, on dispose de **très peu de données** de devenir dans l'environnement comparé au nombre important de médicaments, car cela implique de mener des études poussées pour chaque composé.



Comment (et pourquoi ?) estimer les concentrations en résidus médicamenteux pour les eaux usées et le milieu aquatique ?



Flash info de janvier 2015

**Différentes possibilités**

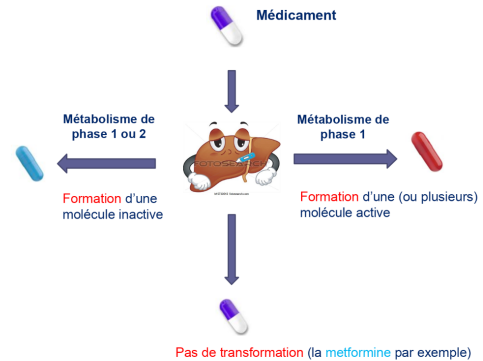


Figure G. Exemples de flash-infos

## UNE PREMIÈRE RENCONTRE POUR ENCLENCHER LA DYNAMIQUE

Afin d'enclencher la dynamique de sensibilisation avec les professionnels de santé et les élus du territoire, le **SIBA** a organisé, le 26 juin 2017, un premier atelier technique sur le thème des résidus médicamenteux (**Figure H**).



**Figure H.** Atelier technique autour des résidus médicamenteux (Photo Jean-Pierre Rebillard / Agence de l'Eau Adour-Garonne).

Des experts nationaux sur cette thématique ont été conviés : étaient présents à cette soirée le GRAIE (Groupe de Recherche Rhône Alpes sur les Infrastructures et l'Eau) pour parler de la démarche SIPIBEL-MediATeS<sup>5</sup>, l'ASOQS (Association pour l'optimisation de la qualité des soins médicaux) pour parler de la démarche d'écoprescription<sup>6</sup>, ainsi que l'agence de l'eau Adour-Garonne. Au final, cette soirée a réuni une trentaine de participants, élus, médecins, dentistes, pharmaciens et vétérinaires confondus. Cette soirée a été l'occasion de nombreux échanges et a débouché sur des propositions de démarches de sensibilisation du grand public. Egalement, après cet atelier, nombre des participants souhaitaient se mobiliser sur la question des résidus médicamenteux.

Suite à cette soirée, un « compte-rendu » (**Figure I**) a été transmis aux participants avec, en fin d'exposé, un tableau récapitulant les démarches de sensibilisation proposées lors de la soirée.

---

<sup>5</sup> [www.graie.org/mediates/index.html](http://www.graie.org/mediates/index.html)

<sup>6</sup> [www.sesoignersanspolluer.com](http://www.sesoignersanspolluer.com)

# SOIRÉE DÉBAT

LES RÉSIDUS MÉDICAMENTEUX DANS L'EAU : L'AFFAIRE DE TOUS !

*Le 26 juin 2017 s'est tenue à Biganos, dans les locaux du SIBA (Syndicat Intercommunal du Bassin d'Arcachon), une première soirée débat sur le thème des résidus médicamenteux ; soirée à destination des professionnels de santé. Vous avez été plusieurs à répondre à notre invitation et nous vous en remercions. Nous étions, ce soir-là, une trentaine de participants, professionnels de santé (médecins, dentistes, pharmaciens et vétérinaires), élus, gestionnaires et scientifiques à « brainstormer » autour de la présence des résidus de médicaments dans les eaux.*

## INTRODUCTION DE LA SOIRÉE

Cette soirée, ouverte par Mr Jean-Yves Rosazza, Président de la commission thématique du SIBA en charge de ce sujet et Maire de la commune d'Andernos-les-Bains, a débuté par une présentation du SIBA et de ses activités, notamment celles en lien avec les micropolluants. Le réseau d'expertise REMPAR (Réseau Micro-Polluants du Bassin d'Arcachon) a également été présenté : ce réseau initié en 2013 a pour vocation de lutter contre les micropolluants (dont les résidus médicamenteux) et de créer du lien autour de cette thématique.



© Jean-Pierre-Rebillard / Agence de l'Eau Adour-Garonne

Puis, comme entrée en matière au débat, il a été proposé une introduction à la problématique des résidus médicamenteux dans l'eau (pourquoi ? comment ? combien ?) illustrée de quelques exemples piochés sur notre territoire (la présentation est donnée en annexe de ce document). La parole a ensuite été donnée aux experts venant d'autres territoires pour nous présenter leurs projets et démarches de sensibilisation sur les résidus médicamenteux.

## UNE SECONDE RENCONTRE POUR MARQUER L'ESSAI

En juillet 2018, une seconde soirée a été organisée. Afin de toucher un plus grand nombre de professionnels, le conseil départemental de Gironde de l'ordre des médecins, qui a soutenu la démarche, a proposé de relayer l'information auprès des médecins du territoire. Environ 80 professionnels de santé (65 médecins, 10 pharmaciens et 5 vétérinaires) étaient présents lors de cette soirée (**Figure J**). Deux experts (Hélène Budzinski de l'Université de Bordeaux et Yves Levi, de l'université de Paris-Sud) ont été conviés pour présenter dans un premier temps la problématique des résidus médicamenteux dans l'environnement, et dans un second temps les leviers d'action envisageables.

Les professionnels présents ont montré un intérêt certain pour la problématique, dont pour la grande majorité, ils n'avaient pas conscience. Cette soirée a été riche en échanges et plusieurs idées, pour sensibiliser le grand public voire faire évoluer les pratiques de prescription, ont émergé, par exemple :

- ▶ Dans la lignée de la précédente proposition, la requête systématique aux visiteurs médicaux de fournir aux professionnels de santé la fiche d'évaluation environnementale des médicaments qu'ils proposent (pour rappel, le dossier d'autorisation de mise sur le marché des médicaments requiert aujourd'hui une évaluation du risque environnemental pour toute nouvelle substance).
- ▶ La vente à l'unité des médicaments ;
- ▶ La réalisation d'affiches de sensibilisation à l'intention des patients en salle d'attente a été proposée ;
- ▶ La substitution d'un médicament par un autre ayant un impact environnemental moindre comme sur la base de la classification proposée en Suède<sup>7</sup>; la portée d'une telle démarche étant atténuée par des données environnementales incomplètes ou incertaines, et par un manque de retour sur sa réelle efficacité.

<sup>7</sup> Il s'agit d'une approche, initiée en 2003 et étendue en 2010 à toute la Suède, visant à permettre aux prescripteurs et experts pharmaciens de pouvoir opter pour un médicament équivalent mais de moindre impact environnemental ([www.fass.se](http://www.fass.se)).



# LE « PASSAGE DE TÉMOIN » AUX PROFESSIONNELLS LA MISE À DISPOSITION D'OUTILS DE SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC



**Figure J.** Public présent lors de la soirée du 5 juillet 2018.

Des échanges avec les professionnels, il est ressorti que la manière la plus rapide et la plus simple pour aborder la question des résidus médicamenteux et de leur impact environnemental était de faire le lien avec les pratiques de recyclage des médicaments non utilisés. Un partenariat a donc été formalisé avec un organisme dont l'expérience sur ce sujet est reconnue au niveau national depuis plusieurs années : l'éco-organisme Cyclamed (<https://www.cyclamed.org>), dont la mission est la collecte et la valorisation des médicaments non utilisés.

Trois premiers supports ont ainsi été créés : un tampon, un chevalet et une affiche (**Figure K**) ; ils font le lien entre la démarche de recyclage des médicaments non utilisés et la préservation de l'environnement. Les deux premiers sont une adaptation de ceux proposés par l'ASOQS dans le cadre de leur démarche d'eco-pharmacovigilance.

Les messages sont également intégrés dans la marque territoriale B'A développée par le SIBA (<https://www.marque-bassin-arcachon.fr/>) : les 3 supports (**Figure K**) jouent avec le logo de la marque sur la thématique de « je fais ma B.A. (bonne action) ».

## LIMITES ET PERSPECTIVES

Aujourd'hui, les messages de sensibilisation en lien avec les pratiques de récupération des médicaments non utilisés font consensus. Mais des actions plus ambitieuses (comme la substitution d'un médicament sur la base de critères environnementaux) sont freinées par le manque de retour d'expérience et par un regard qui tend à opposer «préservation de l'environnement» et «préservation de la santé publique». En ce sens, une collectivité peut aider à faire évoluer ce regard afin que les professionnels et les instances publiques en charge de la santé s'emparent du sujet et proposent des évolutions des pratiques. Ce type de démarche s'inscrit donc sur le long terme.



Figure K. Les 3 premiers supports de communication créés dans REMPAR.

## EN CONCLUSION

L'ensemble des actions lancées par le SIBA a permis de susciter l'intérêt des professionnels de santé et de lancer les discussions sur la question des résidus médicamenteux et des leviers d'action.

Les professionnels de santé sont preneurs d'une information d' «expert » sur ces sujets.

L'impact environnemental des médicaments reste un sujet encore méconnu des professionnels de santé alors que les premiers travaux scientifiques sur le sujet datent des années 80 et sont aujourd'hui très nombreux.

De nouvelles soirées d'information sont prévues qui élargiront les thématiques à d'autres familles de micropolluants et notamment les résidus de crèmes solaires.

## POUR EN SAVOIR PLUS

CAZALS C., LYSER S. 2019. REMPLAR Livrable 4.3. Micropolluants - des pratiques des professionnels de santé aux leviers d'action possibles : une étude appliquée au Bassin d'Arcachon.



**BASSIN D'ARCACHON**  
SYNDICAT INTERCOMMUNAL

16 Allée Corrigan, CS 40002 | Tél. 05 57 52 74 74 - fax 05 57 52 74 75  
33 311 Arcachon Cedex | [administration@siba-bassin-arcachon.fr](mailto:administration@siba-bassin-arcachon.fr)

[www.siba-bassin-arcachon.fr](http://www.siba-bassin-arcachon.fr)